

Du faire ensemble au vivre ensemble

Habitat et Humanisme est avant tout « en » mouvement, c'est-à-dire qu'il tire son originalité de sa réactivité et de son ouverture à toutes les personnes en situation de fragilité sociale. Notre vocation propre est de recoudre le tissu social en logeant et en prenant soin de toutes personnes en grande difficulté, contribuant ainsi à faire advenir une société plus fraternelle. Face à la résignation ou à l'indifférence, nous voulons être des acteurs pour jouer un rôle de résistance et de défricheur de réponses innovantes en mobilisant hommes et femmes, bénévoles comme salariés, pour faire surgir un avenir à ceux qui n'en ont pas.

Habitat et Humanisme s'est ainsi engagé dès sa création, il y a 35 ans, dans l'insertion par le logement et l'accompagnement des personnes en difficulté. Puis, depuis les années 2000, sensible à la question du vieillissement, il met en œuvre diverses modalités d'accueil et de soin des personnes âgées à faibles ressources. Depuis 2015, il contribue à l'accueil des demandeurs d'asile et réfugiés statutaires.

Fournir un toit est une première étape, essentielle pour ceux qui en sont privés. Au-delà de proposer un logement, Habitat et Humanisme se veut bâtisseur de liens. L'ambition est de favoriser une ville ouverte à tous et de susciter une mixité sociale, générationnelle et culturelle pour que des personnes d'âge, de situation et d'origine différents cohabitent en harmonie. C'est pourquoi plus que le logement, Habitat et Humanisme a toujours privilégié l'habitat, c'est-à-dire le logement inséré dans une dynamique de liens tissés avec le voisinage, le quartier, la ville.

Il était ainsi naturel que le second rapport de l'OMIS explore les enjeux des espaces publics. Le premier rapport a souligné que les questions de « mixité sociale » et de « vivre ensemble » étaient vastes, complexes et bien souvent chargées politiquement et émotionnellement, qu'il s'agissait en définitive d'un véritable combat qui nécessitait ambition, volontarisme et dispositifs d'accompagnement. Il est heureux de constater que ce second rapport rend compte de la façon dont les gestionnaires d'espace public insistent eux aussi à leur manière sur l'intérêt de prévoir des dispositifs de médiation et de régulation facilitant un « vivre-ensemble » riche et respectueux des différences.

Les espaces publics tiennent en effet une place importante dans une notre conception de l'habitat et de la ville ouverte à tous. Juxtaposer des personnes différentes les unes à côté des autres ne suffit pas pour faire naître spontanément un vivre-ensemble de qualité. Nous sommes convaincus du rôle déterminant d'un accompagnement mettant

préface

l'accent sur le « faire ensemble » pour qu'émergent et se développent des liens interpersonnels. C'est cette convergence d'approches complémentaires des acteurs de l'habitat et des gestionnaires des lieux publics qui est susceptible de contribuer à recoudre le tissu social.

Au nom d'Habitat et Humanisme, je tiens à remercier l'ensemble des contributeurs – membres du conseil scientifique, du comité de pilotage et les journalistes – qui ont permis à ce second rapport de l'OMIS de voir le jour.

FRANÇOIS BONEU, PRÉSIDENT D'HABITAT ET HUMANISME ÎLE-DE-FRANCE.